

Détroit: Trois candidats pour une ligne



La ligne TangerMed-Algésiras fait partie des plus prisées par les opérateurs, car moins risquée que les longues distances concurrencées par l'aérien. Les prix peuvent y dépasser les 3.650 DH l'aller-retour en classe économique (véhicule compris) (Ph. Bziouat)

• Ils ont été présélectionnés pour TangerMed-Algésiras

• L'appel à manifestation d'intérêt de la tutelle n'a attiré que 5 candidats

• MRE: les prix des billets atteignent des sommets

LES Marocains du monde qui ont choisi la voie maritime pour se déplacer au

Maroc ont dû payer le prix fort cette année. Les tarifs pratiqués ont atteint des sommets. Pour un aller-retour d'une personne avec véhicule sur la ligne TangerMed-Algésiras par exemple, le prix peut dépasser 3.650 DH (classe économique). Sur cette ligne, seules deux compagnies de droit marocain opèrent, aux côtés de 3 ou 4 autres sociétés espagnoles. Globalement, le secteur est en déclin au Maroc. En 2013, il n'existait que 7 compagnies nationales, dont deux transporteurs de voyageurs et 5 opérateurs du fret, avec un total de 14 navires (dont la moitié appartenant à IMTC qui lutte pour sa survie). Un bien maigre pavillon qui n'a

cessé de sombrer tout au long des dernières années, en raison de la crise, de la concurrence et du coût du fuel et des assurances maritimes.

«L'Etat doit réglementer plus le secteur en aidant à développer un vrai pavillon marocain et en imposant des conditions strictes, afin de maintenir les prix à des niveaux raisonnables», insiste un opérateur. C'est justement ce que tente de faire le département de l'Équipement, du Transport et de la logistique. En 2013, un appel à manifestation d'intérêt pour la création de nouvelles lignes, réservé exclusivement aux opérateurs marocains avec un cahier des charges bien défini, a été lancé. Le ministère espérait par cette opération encourager aussi la création de nouvelles compagnies, offrir plus d'opportunités aux acteurs en place afin de renforcer le pavillon national et résorber le chômage dans le secteur.

Jugé trop «contraignant» par les professionnels, l'appel à manifestation d'intérêt a été contesté. Un deuxième a été initié en mai 2014. Là encore, le succès n'était pas

vraiment au rendez-vous, car les opérateurs ont estimé les conditions imposées peu différentes des premières. Cinq candidats ont présenté leur candidature (soit le même chiffre que lors de la première opération), mais un a été écarté. Une commission a travaillé sur l'évaluation des dossiers et en a livré les résultats le 6 août dernier. Trois opérateurs ont ainsi été présélectionnés, selon la direction de la marine marchande, pour la ligne la plus importante, celle de TangerMed-Algésiras. Il s'agit de FRS Maroc (à travers une nouvelle filiale), Intershipping ainsi qu'un nouveau venu sur le marché, Navline SA (à capitaux 100% marocains, fruit de l'association d'industriels et de professionnels du secteur). Le ministère travaille actuellement sur l'examen technique et financier des offres. Une seule ligne sera donc desservie alors que l'objectif était d'en lancer plusieurs via les différents ports du Maroc. □

Ahlam NAZIH

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com

AVIS DE DEPOT DE DOSSIER



LOTISSEMENT CHEMS
LOTS DE TYPE ECONOMIQUE ET COMMERCIAL

CHEFCHAOUEN